

RAPPORT ANNUEL 2025



POUR
UNE AGRICULTURE DU
vivant

WORLD FAIR



ÉDITO	5
--------------------	----------

Partie 1	
COOPÉRATION & INTELLIGENCE COLLECTIVE	6
LE RAPPORT D'IMPACT 2025	8

Partie 2	
CAUTION SCIENTIFIQUE	
L'Indice de Régénération :	
un référentiel structurant	
pour mesurer, piloter et financer	
la transition agroécologique	10

Partie 3	
CRÉATION DE VALEUR POUR TOUS	
Déployer la transition et revaloriser	
le métier d'agriculteur	16
3.1 LES COALITIONS COVALO POUR DÉPLOYER LA TRANSITION	18
3.2 LES PREMIERS LAURÉATS DE LA BOURSE DE RECHERCHE	
À LA FERME DÉVOILÉS	26

Partie 4	
PORTE-VOIX DU MOUVEMENT	
Pour éclairer l'écosystème	28
4.1 DIRIGEANTS DU VIVANT : (RÉ)GÉNÉRONS LES POSSIBLES !	30
4.2 LE COMITÉ DES PARTIES PRENANTES	31
4.3 LA CONFÉRENCE DE PRESSE COVALO	31

EDTO





Anthony Thuaud
Président



Anne Trombini
Directrice générale

L'année 2025 marque un tournant pour l'agriculture européenne et française. Une année où les tensions ont révélé des fragilités réelles, mais surtout où des trajectoires de transformation concrètes se sont affirmées.

Partout en France et en Europe, les enjeux sont désormais clairement posés : sécuriser le revenu agricole, simplifier les cadres réglementaires, mieux gérer la volatilité des marchés et accompagner l'évolution des modèles de production. Les mobilisations récentes ont trouvé en 2025 une traduction politique forte, avec une priorité donnée à la compétitivité, à l'attractivité du métier et à l'efficacité des politiques publiques. Les évolutions engagées autour de la PAC traduisent cette dynamique : construire une transition environnementale pleinement compatible avec la viabilité économique des exploitations.

Une question structurante guide désormais l'action collective : comment rendre cette transition concrète, mesurable et économiquement durable pour les agriculteurs ?

Les travaux menés par l'association en 2025 apportent des réponses opérationnelles à cet enjeu.

Dans un contexte où les attentes s'intensifient et où les financements doivent gagner en efficacité, l'Indice de Régénération s'impose comme le seul outil d'évaluation reconnu scientifiquement et plébiscité par les agriculteurs. Sa reconnaissance scientifique et son adoption progressive par les acteurs publics et privés permettent de disposer d'indicateurs

fiables pour piloter la transition, orienter les investissements et concilier performance économique et environnementale.

Parallèlement, les coalitions territoriales COVALO illustrent une dynamique nouvelle : celle d'une coopération renforcée entre acteurs publics et privés. En structurant des trajectoires agricoles ambitieuses, sécurisées et cofinancées, COVALO transforme les défis en opportunités d'actions concrètes au service des territoires.

Dans ce contexte, 2025 confirme une évolution profonde : la transition agricole devient un levier structurant de compétitivité, de souveraineté alimentaire et de stabilité économique. Elle repositionne ainsi l'agriculture comme un secteur stratégique, au cœur des grands équilibres économiques et géopolitiques, et renforce la nécessité d'une action collective cohérente à l'échelle des territoires. Cette dynamique confirme également un point essentiel : la transition agricole ne pourra changer d'échelle qu'à condition d'embarquer l'ensemble des acteurs des filières. Coopératives et négoces, déjà fortement mobilisés sur leurs territoires respectifs, jouent à ce titre un rôle déterminant. Par leur proximité avec les agriculteurs, leur capacité d'accompagnement et leur ancrage opérationnel, ils constituent des relais indispensables pour accélérer la diffusion des pratiques, sécuriser les trajectoires de transition et inscrire durablement les transformations dans les territoires.

Notre conviction est claire : le succès de cette transition repose sur des outils de mesure partagés, des mécanismes économiques robustes et des coopérations renforcées au sein des filières et des territoires, trois facteurs indissociables.

2025 ouvre ainsi une nouvelle étape. Celle d'un secteur qui s'organise, innove et se structure pour répondre durablement aux enjeux qui lui sont posés.

Les travaux présentés dans ce rapport s'inscrivent pleinement dans cette dynamique. Ils portent une ambition simple et essentielle : faire de la transition agroécologique une trajectoire lisible, mesurable et économiquement viable, au service des agriculteurs, du vivant et des territoires.

COOPÉRATION & INTELLIGENCE COLLECTIVE





Le collectif au service de l'impact

RAPPORT D'IMPACT 2025



NOMBRE
D'ADHÉRENTS

122

+7% vs 2024

- 31% Amont agricole
- 35% Aval agroalimentaire
- 34% Partenaires techniques et financiers



NOMBRE D'AGRICULTEURS
AYANT UN COMPTE SUR
AGROECOLOGIE.ORG

2252

soit +45% vs 2024



NOMBRE DE FERMES
SOUS INDICE
DE RÉGÉNÉRATION

1888

soit +55% vs 2024



NOMBRE
DE REXAGRI

586

soit +25% vs 2024



NOMBRE
D'AGRICULTEURS
EN FILIÈRES

452

Déclaré
par les adhérents



NOMBRE DE DISPOSITIFS
DE SOUTIEN
ET SOMME TOTALE

3 POUR 6,3
MILLIONS D'EUROS



NOMBRE DE THÉMATIQUES
COUVERTES PAR LA R&D

5

- Robustesse des outils
- Carbone
- Économie de la transition
- Évaluation des pratiques
- Biodiversité

COVALO



NOMBRE D'ACTEURS
COVALO NATIONAL

71

Dont 56 acteurs privés
et 15 acteurs publics



NOMBRE D'AGRICULTEURS
SOUS INDICE
DE RÉGÉNÉRATION

589

soit +400% vs 2024



COMMUNICATION ET AFFAIRES PUBLIQUES



RETOMBÉES
PRESSE

86

soit +160% vs 2024



NOMBRE DE
PERSONNES TOUCHÉES

34
MILLIONS



NOMBRE D'ACTEURS
AU COMITÉ DES
PARTIES PRENANTES

13





CAUTION SCIENTIFIQUE

A high-angle photograph of a combine harvester, primarily green and white with a red header, moving through a vast, golden wheat field. The harvester is positioned in the middle ground, leaving a trail of harvested grain behind it. The field stretches to the horizon under a clear, light blue sky with a few wispy clouds. The overall scene conveys a sense of agricultural productivity and scale.

**L'Indice de Régénération :
Un référentiel structurant
pour mesurer, piloter
et financer la transition
agroécologique**

Dans un contexte marqué par l'accélération des dérèglements climatiques, la pression sur les ressources naturelles et l'évolution des politiques agricoles européennes, la question n'est plus de savoir si la transition agroécologique doit avoir lieu, mais comment la rendre mesurable, crédible et économiquement viable. Développé par Pour une Agriculture du Vivant, l'Indice de Régénération (IR) répond à cette exigence. Conçu comme un référentiel agroécologique systémique, il permet d'évaluer, de piloter et de financer les trajectoires de transition des exploitations agricoles. Au fil des années, l'IR s'est imposé comme un langage commun entre agriculteurs, techniciens, filières, acteurs financiers et pouvoirs publics. Il constitue aujourd'hui un socle partagé qui articule science, agronomie et économie.

UNE ROBUSTESSE SCIENTIFIQUE CONFIRMÉE ET RECONNUE

L'année 2025 a marqué une étape décisive dans la reconnaissance académique de l'Indice de Régénération (IR). Sa méthodologie a été validée le 15 décembre 2025 par une publication dans la revue internationale à comité de lecture *Sustainable Futures*.

Cette reconnaissance confirme la robustesse scientifique et l'intérêt agronomique d'un outil déjà déployé sur le terrain pour mesurer, piloter et valoriser les trajectoires de transition agroécologique. Elle renforce la crédibilité de l'IR auprès des acteurs des filières, des pouvoirs publics et des financeurs, et sécurise son usage dans des dispositifs opérationnels, comme les coalitions territoriales COVALO.

La publication met en avant la rigueur méthodologique de l'IR, depuis le choix des indicateurs basés sur les connaissances scientifiques les plus récentes jusqu'à la définition des seuils et pondérations. Elle souligne également deux principes fondateurs qui distinguent l'IR :

- Une co-construction entre scientifiques, techniciens et agriculteurs, garantissant un outil réaliste, opérationnel et ancré dans les pratiques de terrain.
- Une démarche d'amélioration continue, permettant de mettre à jour l'outil au rythme de l'évolution des connaissances agroécologiques et des retours du terrain.

La publication confirme enfin l'intérêt systémique de l'IR : il offre une évaluation globale des pratiques agricoles, complémentaire aux labels existants comme HVE ou AB, et permet d'identifier des marges de progrès non couvertes par ces dispositifs. L'IR constitue ainsi un référentiel solide pour guider les trajectoires de transition et éclairer les leviers les plus efficaces pour transformer durablement les systèmes de production.



UNE VALIDATION INDÉPENDANTE

L'étude s'appuie notamment sur l'analyse de 90 exploitations agricoles et met en évidence une corrélation claire entre amélioration de l'IR et diminution significative de l'usage d'insecticides et de fongicides. Ces résultats, présentés lors des webinaires adhérents dédiés, entrent en résonance avec les travaux récents de INRAE-Ifrémer (2025) et des méta-analyses internationales (Nature, 2024). Ces derniers confirment la pertinence et la solidité scientifique du cadre retenu pour l'Indice de Régénération qui mesure et suit l'ensemble des pratiques agricoles dont l'impact positif sur la biodiversité est démontré scientifiquement.

FORMER ET DIFFUSER UNE CULTURE COMMUNE DE L'AGROÉCOLOGIE

L'Indice de Régénération constitue également un levier stratégique pour développer une culture agroécologique partagée au sein des exploitations, des réseaux de conseil et des territoires. Pour que l'IR puisse être massivement déployé et utilisé de manière cohérente, il est indispensable que tous les acteurs comprennent sa logique, son cadre scientifique et sa finalité systémique.

Dans ce contexte, le programme Agrocursus/IR, développé en partenariat avec Icosystème, joue un rôle central.



Conçu comme un parcours de formation complet, il permet aux techniciens de conseil et aux agriculteurs de :

- se familiariser avec les indicateurs de l'IR et leur interprétation,
- comprendre les interactions entre sol, plante/animal et paysage,
- identifier les leviers agronomiques les plus efficaces pour progresser vers des systèmes régénérateurs,
- acquérir les compétences nécessaires pour accompagner des exploitations sur la durée.

Au-delà de l'apprentissage technique, Agrocursus/IR favorise la construction d'un langage commun autour de la transition agroécologique. En harmonisant la compréhension des pratiques et des critères de progression, il facilite la collaboration entre acteurs et la cohérence des actions sur le terrain. Cette approche est particulièrement importante dans les contextes territoriaux complexes, où plusieurs exploitations, filières et dispositifs financiers interagissent simultanément.

En 2025, le programme a été déployé à grande échelle, combinant sessions de formation présentiels, visites terrain immersives et modules d'e-learning. Cette approche multimodale permet d'adapter les apprentissages aux contraintes de chaque acteur et d'assurer un suivi personnalisé. Ce travail de formation contribue à créer un réseau d'expertise durable, capable de soutenir la massification de l'IR et de garantir que les trajectoires de transition engagées sur les territoires soient réellement suivies, mesurées et valorisées. L'IR devient ainsi un outil de structuration des compétences à l'échelle nationale.



UN OUTIL DE VALORISATION ÉCONOMIQUE POUR FAIRE CONVERGER FINANCEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS

Pour être durable, la transition agroécologique doit s'appuyer sur des mécanismes économiques robustes, qui permettent aux agriculteurs d'être accompagnés, rémunérés et sécurisés dans leurs trajectoires de transition. C'est dans ce contexte que l'Indice de Régénération (IR) est devenu un référentiel fédérateur mobilisé au cœur de dispositifs hybrides de financements publics-privés.

COVALO Hauts de France : un modèle inédit de coopération territoriale

La coalition pilote COVALO Hauts-de-France illustre concrètement cette

capacité de l'IR à structurer des flux économiques diversifiés autour d'un projet collectif de territoire. Dans cette coalition, l'IR est le langage commun qui permet : d'abord, de définir un objectif d'impact ambitieux pour le territoire, puis de mesurer et piloter les progrès agroécologiques des exploitations ; ensuite, de définir des plans de progrès personnalisés ; et enfin, de structurer des mécanismes de rémunération et d'aide financière adaptés à ces progrès. Dans ce cadre inédit, les acteurs privés financent les surcoûts liés aux changements de pratiques visant un objectif de durabilité (évolution des IR et réduction des émissions de carbone), l'Agence de l'Eau Artois-Picardie rémunère les services écosystémiques rendus par les agriculteurs via le 1^{er} PSE Régénératif, et l'offre "Transition+" du Crédit Agricole Nord de France convertit les performances environnementales des exploitations en offres bancaire et assurantielle adaptées.

AGROCURSUS-IR

256

personnes
formées

34

visites
terrain

95
sessions
réalisées

4880
heures
d'e-learning
suivies



Financer la transition : l'IR comme référentiel commun des PSE

Le rapport du CGAAER (Des outils financiers pour la transition Agroécologique - octobre 2025) souligne l'importance des PSE pour financer la transition agroécologique et rappelle que les dispositifs existants (MAEC, éco-régimes...) restent limités à la compensation de surcoûts. Il insiste sur la nécessité d'indicateurs objectifs, mesurables et partagés, capables de sécuriser les trajectoires des exploitations. En répondant à ces critères, le rapport du CGAAER reconnaît l'IR et sa démarche de progrès comme un outil pertinent pour accompagner la transition agroécologique, capable de s'adapter à la diversité des systèmes agricoles et de servir de référentiel commun, tout en facilitant l'articulation entre financements publics et privés. A ce titre, l'IR est un outil central pour aligner ambitions environnementales et dispositifs financiers, structurer les PSE et soutenir des trajectoires de progrès durables et mesurables.

Le premier PSE Régénératif, déployé avec l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, récompense les agriculteurs pour les bénéfices environnementaux générés en valorisant la régénération des sols, la biodiversité et la qualité de l'eau. Ce dispositif repose sur l'Indice de Régénération (IR) pour articuler de manière cohérente financements publics et contributions des filières.

Parallèlement, sur le territoire de la Métropole Européenne de Lille (MEL), les indicateurs de l'IR sont à l'étude pour servir de base à la construction d'un PSE territorial. Dédié à la protection de la ressource en eau, dans un contexte où 70 % de l'alimentation en eau potable dépend de nappes phréatiques aujourd'hui fragilisées, ce PSE vise dès 2027, à renforcer la capacité des agriculteurs à concilier production agricole et services environnementaux rendus aux collectivités.

Overview Table

	Context-Specificity	Systemic Integration	Cost Effectiveness and Purpose-Fit	Agronomic Enabling Value
Agriena Carbon Program by Agriena				
AgriBoussol by Earthworm Foundation				
Carbon by Indigo Ag				
Certified Regenerative by A Greener World				
Climate Beneficial™ Verified by Fibershed				
Climate Farmers MIV by Climate Farmers				
Farm Management Platform by Kim				
Integrity Grown by Advancing Eco Agriculture				
Lens by 2Kee				
Regen Ag Transition Program / Beyond Carbon Framework by Soil Capital				
Regenerate Forum Certification by Regenerate Forum				
Regenerate Outcomes Program by Regenerate Outcomes				
Regenerating Together Program by SAI Platform				
Regeneration Index by Pour une Agriculture du Vivant				
Regeneration International Standard by Regeneration International				
Regenerative Agriculture Certification by Cultiva				
Regenerative Agriculture Framework by McCain				
Regenerative Agriculture Framework by Nestlé				
Regenerative Agriculture Scorecard by Danone				
Regenerative Agriculture Standard by Rainforest Alliance				
Regenerative Farming Standard by FoodChain ID				
Regenerative Organic Certified by Regenerative Organic Alliance				
Regeneratively Verified™ / Regeneratively Grown™ by Soil Regen				
Regenified 6-3-4 Verification Standard by Regenified				
Standard Criteria Program by Regenagri (Control Union)				
Unilever Regenerative Agriculture Program by Unilever				
Approved Regenerating by AgriPurpose				
Ecological Outcome Verification / Land to Market by Savory Institute				
Regen Foods by Regen Academy				



L'Indice de Régénération, levier des politiques publiques territoriales

En 2025, La Région Nouvelle-Aquitaine a reconnu l'IR comme voie d'accès à des dispositifs d'aide à l'investissement visant la réduction ou la suppression d'intrants (pesticides, nitrates, eau) dans le cadre du Plan de Compétitivité Agricole et Environnemental (Pcae). Cette reconnaissance institutionnelle signifie que les agriculteurs engagés dans des trajectoires de régénération mesurées par l'IR disposent d'un accès simplifié aux financements publics dédiés aux transitions agroécologiques, renforçant ainsi l'articulation entre objectifs environnementaux et performance économique.

Par ailleurs, les Directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) des Hauts-de-France et de Normandie, en charge de la déclinaison régionale des politiques agricoles et environnementales, jouent un rôle d'interface essentiel entre pouvoirs publics et acteurs de terrain. Dans ce cadre, elles mobilisent l'Indice de Régénération pour animer cinq collectifs GIEE, réunissant près d'une centaine d'exploitations engagées dans des trajectoires de transition.

UNE CONVERGENCE AVEC LES DYNAMIQUES EUROPÉENNES

L'Indice de Régénération (IR) s'impose aujourd'hui comme un outil central pour soutenir la transition agroécologique, en

phase avec les ambitions européennes en matière de sols, de biodiversité et de résilience agricole. Alors que l'Union européenne a adopté la directive sur la surveillance et la résilience des sols (Soil Monitoring Law), visant des sols sains d'ici 2050, l'IR offre un référentiel structuré et opérationnel capable de mesurer l'impact concret des pratiques agricoles sur le sol, l'eau et la biodiversité.

Au-delà de la seule évaluation, l'IR traduit ces ambitions en trajectoires concrètes et progressives pour les exploitations. Le Comité économique et social européen (CESE) a souligné l'importance de disposer d'indicateurs robustes, capables d'accompagner la transition et d'intégrer les résultats dans des politiques publiques et des mécanismes de financement. L'IR répond pleinement à ces attentes : sa démarche de progrès, sa logique de suivi et ses indicateurs fiables permettent de piloter et valoriser la transition, tout en favorisant une convergence entre acteurs agricoles, institutions et filières économiques.

Cette reconnaissance européenne est renforcée par l'initiative de l'European Alliance for Regenerative Agriculture (RegenCompass), qui met en lumière les outils de suivi les plus pertinents à l'échelle continentale. L'IR y est distingué pour sa rigueur scientifique, sa simplicité d'usage et sa capacité à produire des informations exploitables sur le terrain, permettant aux agriculteurs et aux acteurs territoriaux de transformer les engagements environnementaux en résultats mesurables et en valeur économique.

Par son approche intégrée, combinant indicateurs agronomiques et dimension économique, l'IR traduit la vision européenne de l'agriculture régénératrice en actions concrètes, mesurables et adaptées aux réalités locales, consolidant son rôle de levier pour la santé et la résilience des sols à l'échelle des territoires.

UN RÉFÉRENTIEL DÉSORMAIS STRUCTURANT

Aujourd'hui, l'Indice de Régénération couvre 250 000 hectares, avec près de 3 500 diagnostics réalisés et 42 filières contractualisées. Il irrigue des dispositifs publics, des coalitions territoriales et des mécanismes bancaires.

Au-delà des chiffres, l'IR incarne une évolution profonde du cadre agricole : passer d'une logique d'obligation de moyens à une logique de trajectoire mesurée, reconnue et financée.

Scientifiquement validé, institutionnellement reconnu et économiquement mobilisé, l'Indice de Régénération n'est plus un outil expérimental. Il constitue désormais un référentiel agroécologique structurant, capable de faire converger les ambitions européennes, les attentes sociétales et les réalités agronomiques du terrain.



CRÉATION DE VALEUR POUR TOUS

A combine harvester is shown in the process of harvesting a vast field of golden wheat. The harvester, which is white with green accents and red wheels, is moving from left to right, leaving behind neat rows of harvested grain. A significant amount of dust is being kicked up by the machine, creating a hazy atmosphere around it. The background features a flat landscape with distant green fields and a clear blue sky.

Déployer la transition et revaloriser le métier d'agriculteur

3.1 Les coalitions COVALO pour déployer la transition

En 2025, alors que les débats sur l'avenir de l'agriculture française et la transition agroécologique s'intensifient, le projet COVALO (COopérer et VALOriser) s'est affirmé comme un modèle concret de transformation agricole. COVALO a pour objectif de réconcilier performance économique, exigences agronomiques

et ambition environnementale pour accompagner la transition agroécologique à grande échelle. Et pour y parvenir, COVALO se distingue par une vision systémique visant à bâtir, financer et sécuriser des coalitions territoriales d'acteurs publics et privés.

LE CONTEXTE

	ENJEUX	BÉNÉFICES
 RENDEMENTS	-5% de rendements en 2024 ¹	+17% de rendements en agroécologie vs conventionnelle d'ici à 2050 ⁵
 EAU	-1% de zones de captages d'eau fermées chaque année ²	+15% de réserve utile en eau dans les sols agroécologiques ⁶
 SURCOÛTS	150€/HA Coûts de la transition ³ (pratiques + risque - hors machinisme)	7/15 Acteurs embarqués dans une rotation ⁷
 CARBONE	20% Poids de l'agriculture dans les GES nationales ⁴	+0,4t Tonnes de CO2eq/ha/an ⁸

1 : INSEE - Compte provisoire de l'agriculture 2024 / 2 : Ministère de l'agriculture 2025 / 3 : PADV – Etude programme COVALO 2025 / 4 : INSEE / 5 : Axa Climate 2025, Livre-Blanc_Cles-de-reussite-et-leviers-pour-maitriser-les-risques-economiques-de-la-transition / 6 : Alletto, L. (INRAE), Agroécologie : de nouvelles connaissances au service de la transition, diapo "LEVIER 1 : la taille du Réservoir Utilisable des horizons d'un sol", travaux de S. Cueff (2017–2020). / 7 : PADV – Etude projet CISV 2024 / 8 : Etude Impact Agroécologie en Hauts-de-France. A MO équivalente une ferme des Hauts-de-France qui a atteint un IR à 60 stocke 0,4T de Co2 en plus qu'une ferme à un IR à 40.

LES IMPACTS VISÉS POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

COVALO est né d'une conviction forte : la transition agroécologique réussira si elle est économiquement viable, socialement juste et écologiquement mesurable. Elle ne peut reposer sur les seuls agriculteurs et elle doit devenir un projet collectif, structurant et durable.

Sur le plan économique, COVALO propose un modèle inédit qui partage l'investissement et la valeur de la transition entre tous les acteurs de la chaîne agricole et alimentaire. En structurant des coalitions territoriales, le projet mutualise les risques, reconnaît les efforts engagés sur le terrain et transforme les bénéfices environnementaux en leviers de création de valeur. La transition devient ainsi soutenable, crédible et reproductible.

Sur le plan social, COVALO accompagne la transformation des métiers et des pratiques pour assurer la pérennité du monde agricole. En plaçant l'agriculteur au cœur des coopérations locales, le projet renforce l'attractivité du secteur, soutient la souveraineté alimentaire et contribue à bâtir un nouveau contrat social entre agriculture et société.

Sur le plan environnemental, COVALO structure un véritable observatoire technico-économique fondé sur des données de terrain fiables et partagées. Cette capacité à mesurer, piloter et objectiver les progrès alimente la planification écologique et éclaire les politiques agricoles et environnementales, aux niveaux national et européen.

À travers ses coalitions territoriales, COVALO incarne la puissance du collectif pour transformer l'agriculture. En combinant innovation technique, économique et organisationnelle, le projet fait de l'agroécologie non plus une ambition théorique, mais une réalité concrète, durable et d'intérêt général.



COVALO : UNE PREMIERE EUROPEENNE POUR SECURISER L'ACTION COLLECTIVE AU SERVICE DE LA TRANSITION (ADLC)

Comment concilier coopération territoriale pour l'intérêt général (la transition agricole) et respect du droit de la concurrence ? Un point crucial pour le projet COVALO qui mobilise financement croisé, gouvernance partagée et mutualisation de données sensibles.

C'est dans ce contexte que Pour une Agriculture du Vivant a saisi l'Autorité de la concurrence (ADLC) en s'appuyant sur l'article 210 bis du règlement OCM, qui autorise des coopérations dérogatoires dès lors qu'elles visent la transition vers une agriculture durable.

Résultat : Une jurisprudence pionnière ! COVALO devient le premier projet européen à bénéficier d'une application de ce nouveau cadre juridique, ouvrant la voie à une reconnaissance formelle de ce type d'initiatives collectives dans le secteur agricole.

Les orientations informelles de l'ADLC reposent sur trois piliers essentiels :

- **L'Indice de Régénération (IR)** scientifiquement robuste, qui mesure les progrès de chaque exploitation tout en laissant aux agriculteurs la liberté de choisir leurs itinéraires techniques et économiques ;
- **La protection stricte des données agricoles**, assurée par PADV comme tiers de confiance, garantissant l'anonymisation et la sécurité des informations sensibles ;
- **Un fonctionnement objectif, transparent et non discriminatoire** des coalitions, permettant à chaque acteur de protéger ses stratégies tout en participant à un objectif commun.

COVALO crée ainsi un cadre sécurisé propice au développement de nouvelles opportunités économiques basées sur des données environnementales fiables pour faire converger enjeux économiques, environnementaux et intérêt général.

COVALO : CONSTRUIRE ENSEMBLE UN MODÈLE PÉRENNE

Dès le lancement du projet, la priorité a été de constituer des équipes solides et opérationnelles. Grâce à l'engagement des partenaires du consortium, **17 emplois ont déjà été créés**, permettant de mettre en place les fondations d'un projet ambitieux et concret.

La **création des coalitions cœur** a été un autre jalon majeur de l'année 2025. Cinq coalitions, regroupant 71 acteurs ont été constituées. Jamais une telle représentativité n'avait été atteinte : industriels agroalimentaires, banques, collectivités, agences de l'eau, chambres d'agriculture, syndicats de bassin et acteurs de la grande distribution travaillent main dans la main pour construire un mécanisme de financement public-privé adapté aux enjeux locaux. Ces coalitions incarnent les bases d'un futur modèle territorial pérenne, capable d'accompagner la transition agroécologique sur tout le territoire.

Cette mobilisation n'a pas été spontanée : elle est le fruit de plus de 100 rendez-vous menés cette année, avec des collectivités locales (Communautés d'agglomérations, Métropoles, Départements, Régions), mais aussi avec des institutions nationales et européennes (ministère de l'Agriculture, ministère de la Transition écologique, Commission européenne, parlementaires). Partout, la dynamique **COVALO suscite un véritable intérêt et est perçue comme un laboratoire d'expérimentation pour l'avenir des politiques publiques de transition**.

À travers ces coalitions et cette mobilisation sans précédent, le projet avance pas à pas, en mettant autour de la table tous les acteurs qui feront la réussite de la transition, démontrant qu'une agriculture durable et résiliente peut naître de la collaboration et de l'innovation collective.



Hauts-de-France

18 acteurs dans la coalition

Normandie-Centre

18 acteurs dans la coalition

Ouest

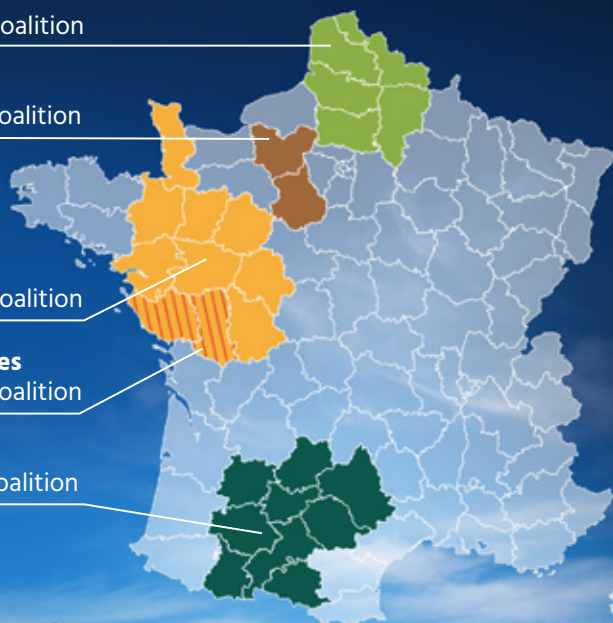
12 acteurs dans la coalition

Vendée Deux Sèvres

12 acteurs dans la coalition

Sud-ouest

11 acteurs dans la coalition



5

coalitions

71

acteurs

31

départements
couverts

POUR LES AGRICULTEURS : UNE TRANSITION SÉCURISÉE

COVALO propose aux agriculteurs un cadre simple et structuré, fondé sur trois leviers complémentaires pour s'engager sereinement :

Un socle d'outils commun : une collecte de données unique Indice de Régénération/carbone offre à chaque exploitation une vision claire et reconnue de sa performance, tout en allégeant l'administratif.

Un accompagnement technique sur mesure : à partir d'un diagnostic initial, un plan de progrès guide les choix de l'agriculteur, appuyé par des visites terrain et des temps collectifs favorisant l'apprentissage et la coordination.

Enfin, **un soutien économique multi-filières** mobilise l'ensemble des acteurs pour garantir des conditions justes et durables.



COVALO HAUTS-DE-FRANCE : UN MODÈLE TECHNIQUE ET FINANCIER INNOVANT FRUIT DE 18 MOIS DE TRAVAIL



Lancée fin 2025, cette initiative pionnière réunit agriculteurs, coopératives et acteurs de l'amont agricole (Unéal, Cérésia, Tereos, Bonduelle, McCain Foods, Pom'Alliance, Vico), acteurs industriels de l'aval (Brioche Pasquier, Roquette, LVMH Recherche, Ryssen Alcools), distributeur (Coopérative U) et acteur public (Agence de l'Eau Artois-Picardie), ainsi que des partenaires financiers comme le Crédit Agricole Nord de France. Ensemble, ils partagent une ambition claire : sécuriser la transition agroécologique en alliant accompagnement technique, mutualisation des investissements, financement des surcoûts et valorisation des services environnementaux.

Pour relever le double défi de l'atténuation et de la résilience, et fruit d'un travail de 18 mois par les acteurs de la coalition, COVALO Hauts-de-France propose un modèle d'accompagnement technique et financier complet, conçu pour sécuriser et faciliter la progression des agriculteurs tout en valorisant leurs efforts.

Un accompagnement technique coordonné et sur mesure

Chaque agriculteur bénéficie d'un parcours personnalisé, encadré par un technicien agroécologie et coordonné avec les autres conseillers techniques de l'exploitation. Son parcours débute avec la réalisation d'un double diagnostic Indice de Régénération/carbone. Ce point de départ permet de cartographier sa situation et de définir un plan de progrès sur trois ans, parfaitement adapté à son exploitation. Au fil des années, ce plan évolue : un suivi simplifié ajuste les pratiques en fonction des résultats, tandis que visites techniques, bilans de campagne et ateliers collectifs offrent des occasions d'apprendre, d'échanger et de mutualiser les expériences. Trois ans

plus tard, un nouveau diagnostic révèle le chemin parcouru, concrétisant les gains environnementaux et les compétences acquises, tout en renforçant la résilience et l'attractivité de l'exploitation.

Un financement public/privé innovant

COVALO HDF intègre également un soutien financier inédit pour encourager les pratiques agroécologiques en combinant plusieurs leviers :

- **Primes agroécologiques versées par les acteurs filières (avec minimum garanti)**, qui couvrent le surcoût des pratiques durables et récompensent la progression volontaire des agriculteurs. L'objectif collectif est d'augmenter l'Indice de Régénération de 10 points en moyenne et de réduire les émissions de carbone sur le territoire.
- **Paielements pour services environnementaux comme le PSE Régénératif**, financé par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, qui valorise les services rendus par les agriculteurs liés à l'eau et à la biodiversité.
- **Solutions bancaires innovantes, notamment l'offre "Transition+" du Crédit Agricole Nord-de-France**, qui transforme les performances environnementales en avantages économiques concrets (taux réduits, assurance récolte, soutien aux cultures).

En réunissant agriculteurs, acteurs filières, institutions publiques et banques, ce modèle permet de partager les coûts et la valeur de la transition, rendant le passage à l'agroécologie plus accessible et durable. **L'objectif est d'accompagner progressivement 1 700 agriculteurs d'ici 2028, en consolidant un modèle simple, collectif et motivant.**

AGROÉCOLOGIE ET BAS CARBONE :

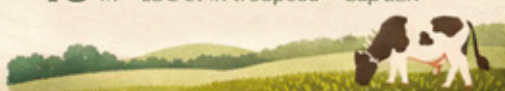
Quels enseignements pour faire converger les deux démarches ?

L'ÉTUDE EN UN COUP D'ŒIL

51 fermes grandes cultures :
IR + LBC



45 fermes polyculture-élevage :
IR + LBC et IR troupeau + Cap'2ER



PERFORMANCES BAS CARBONE DES FERMES (PRODUCTIONS VÉGÉTALES)

FERMES GRANDES CULTURES

-8% GES
fermes niv. intermédiaire
+6% GES
fermes niv. avancé

Evolutions dues à la nécessité d'apports organiques aux facteurs d'émission élevés mais nécessaires à la régénération des sols.

FERMES POLY CULTURES-ELEVAGE

-3% GES
fermes niv. intermédiaire
-14% GES
fermes niv. avancé

Evolutions dues à la disponibilité d'amendements organiques à faibles facteurs d'émission sur la ferme (fumiers, fourrage, prairie).

FACTEUR D'ÉMISSION

de -19% à -59%

baïsse des facteurs d'émission selon les cultures sur les fermes PE bovin lait niv. avancé vs fermes en grandes cultures niv. avancé

-5% du facteur d'émission du lait sur les fermes Polyculture-élevage niv. intermédiaire ou avancé

Les meilleures performances bas-GES des fermes polyculture élevage - bovin lait confirment l'approche des coalitions COVALO pour :

- Répondre à la demande des filières
- Sécuriser économiquement la transition de la ferme.

PERFORMANCES AGROÉCOLOGIQUES DES FERMES EN POLY CULTURE ÉLEVAGE VS GRANDES CULTURES

AUTONOMIE DES FERMES

+29% sur
l'autonomie protéique
+19% sur
l'autonomie énergétique

Sur les fermes niveau avancé vs niveau intermédiaire grâce aux pratiques agroécologiques



TRAJECTOIRES PHYTOSANITAIRES SUR LA FERME

-37% IFT
herbicides
-61% IFT
Hors herbicides

-15% pour le blé et -30% sur la betterave sucrière. A niveau d'indice de régénération constant, les fermes PE permettent de produire des cultures végétales avec un impact phytosanitaire plus faible.



Les systèmes polyculture-élevage laitier, au cœur de la transition, réduisent les intrants, renforcent l'autonomie protéique et performant sur les productions de cultures bas-GES.

STOCKAGE DE CARBONE

LES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES :

Augmentent le stockage
dans les sols pauvres
en matière organique



Limitent le déstockage
dans les sols riches
en matière organique



Augmenter et surtout maintenir le carbone dans les sols est essentiel en agroécologie, mais aujourd'hui cet effort technique est encore trop peu travaillé et mal rémunéré par les méthodes actuelles.

CONCLUSION : RECOMMANDATIONS PADV

- Accroître la production de biomasse des couverts végétaux afin de limiter le besoin en matières organiques exogènes.
- Former les techniciens agricoles à la vision et l'expertise transversale agroécologie & bas-carbone.
- Soutenir le maintien et le développement de l'élevage ruminant dans le territoire.
- Mieux prendre en compte les pratiques de production des fourrages dans le calcul des Facteurs d'Emission du lait.
- Concevoir un dispositif de valorisation pour le maintien de taux de MO élevés dans les sols, gage de résilience et de services écosystémiques.



12 ACTEURS
privés

2 ACTEURS
bancaire
& public

6 MILLIONS
d'euros
PSE

5 MILLIONS
d'euros
CA NDF

1 CADRE
sécurisé
par l'Autorité
de la concurrence

REVUE DE L'ANNÉE



2025

JANVIER

Publication
des Orientations
Informelles
de l'Autorité
de la Concurrence

MARS

Journée autour
du PSE
avec Pascal Canfin,
Député Européen

MAI

1^{ère} année
du PSE (recrutement
final des agris)

COVALO Sud-ouest : les défis de l'agroécologie

110 acteurs de la chaîne de valeur étaient réunis et ont confirmé que la résilience climatique repose sur la préservation des sols, de l'eau et de la biodiversité, mais aussi sur des modèles économiques viables. Autour de l'arboriculture, des grandes cultures et des systèmes de polyculture-élevage, les ateliers ont permis de transformer les constats du territoire en propositions opérationnelles et de faire émerger des enseignements structurants pour les politiques agricoles et territoriales.

COVALO Vendée Deux-Sèvres : le rallye Agro CAVAC

À Petosse, le Rallye Agro 2025 organisé par la CAVAC a rassemblé 250 agriculteurs et partenaires autour d'une conviction forte : en agriculture, tout commence par le sol. Sur 1,5 ha, 80 couverts végétaux et des outils innovants ont illustré comment techniques et coopération favorisent une agriculture durable, résiliente et productive. Temps fort de la journée, la mobilisation de la coalition COVALO Vendée Deux-Sèvres a illustré la force du collectif pour structurer des filières locales responsables qui partagent l'investissement et la valeur de la transition.

« L'agroécologie fait désormais consensus, mais rien ne tient sans un modèle économique durable ».

Denis Mousteau
(Val de Gascogne)

CONSULTEZ LA SYNTHÈSE
DE L'ÉVÉNEMENT





COVALO Ouest : le lancement

Avec le lancement de COVALO Ouest, la coopérative Terrena franchit une nouvelle étape pour accélérer la transition agroécologique dans le Grand Ouest. La coalition rassemble filiales, partenaires de l'aval et acteurs financiers et techniques pour structurer des filières durables et créatrices de valeur. Objectif : accompagner 1 000 exploitations d'ici 2028 grâce à l'Indice de Régénération, mesurer les progrès et faire de l'agriculture de régénération un levier pour des territoires résilients.



3.2 Les premiers lauréats de la Bourse de Recherche à la Ferme dévoilés

Un dispositif inédit de soutien à l'expérimentation agroécologique directement sur les fermes françaises.

La Bourse de Recherche à la Ferme (BRF) est un dispositif national inédit doté d'une enveloppe globale de 73 000 €. Son objectif : **soutenir des expérimentations agroécologiques menées directement par des agriculteurs sur leurs exploitations.**

Pour cette première édition, 6 projets ont été retenus parmi 25 candidatures, couvrant différents systèmes de production et territoires, du Finistère à l'Isère, en passant par la Charente-Maritime, la Nouvelle-Aquitaine, la Beauce et l'Aisne.

Chaque projet bénéficiera d'un appui financier et méthodologique pour conduire des essais en conditions réelles à partir de mars 2026. Ce soutien est rendu possible grâce à l'implication de Mirova Foundation, partenaire mécène et technique, garantissant une visibilité renforcée et un accompagnement structuré.

La BRF constitue un levier inédit de recherche appliquée par et pour les agriculteurs, permettant de produire des références opérationnelles utiles à la transition agroécologique.

Ce projet bénéficie du soutien du fonds de dotation Mirova Foundation

Mirova
FOUNDATION»

73 000 €

Budget global de la Bourse

6 PROJETS
lauréats



DURÉE DES PROJETS

1 à 3
ans



SYSTÈMES COUVERTS

Grandes cultures, maraîchage, viticulture, viti-pastoralisme, betterave, pomme de terre



COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE

Finistère, Isère, Gironde, Aisne, Eure-et-Loir, Charente-Maritime



ZOOM SUR LES LAURÉATS



Thierry Ailloud Perreaud

6600 € - Clelles (Isère) - 1 an
Gestion des adventices en céréales bio de conservation.

Expérimentation pour déterminer le meilleur calendrier de broyage des adventices en petit épeautre afin de réduire leur pression sans pénaliser rendement et qualité.



Damien Brunelle

19700€ - Montbrehain (Aisne) - 2 ans
Innovation en agriculture de conservation.

Développement d'un outil permettant de réaliser en un seul passage strip-till, semis de couvert et préparation des rangs avant culture de betterave.



Laurent Isambert et Jean Baptiste Bourdeloup

7000€ - Éole-en-Beauce / Viabon (Eure-et-Loir) - 1 an – Biostimulation en agriculture biologique.

Comparaison de différentes techniques d'enrobage et de biostimulation pour améliorer rendement et qualité de la pomme de terre bio.



Victor Moreaud

12500€ – Saint-Émilion (Gironde) – 2 ans – Viticulture biologique.

Expérimentation de couverts végétaux à base de giroflées et plantes aromatiques pour limiter le mildiou de la vigne en alternative au cuivre.



Frédérique Bao Ferdandes et Aurélien Fercot

12500€ - Le Tréhou (Finistère) - 1 an
Maraîchage sur sol vivant.

Test de systèmes combinant mulchs et couverts végétaux pour gérer les adventices en plein champ tout en limitant le travail du sol.



Samuel Berthonnaud et Denis Laroche

15000€ – Germignac (Charente-Maritime) – 2,5 ans – Viti-pastoralisme.

Etude des effets du pâturage de brebis dans les vignes sur l'enherbement, l'organisation du travail et la qualité des moûts.

LA BRF : UN DISPOSITIF UNIQUE POUR SOUTENIR LA RECHERCHE SUR LES FERMES

La BRF illustre l'engagement de PADV pour une agriculture du vivant structurée et opérationnelle. Avec ce dispositif, coconstruit avec des agronomes et encadré par un comité scientifique indépendant, le projet :

- sécurise et accélère la transition agroécologique,
- couvre les risques techniques, économiques et organisationnels,
- offre un soutien financier, scientifique et méthodologique direct sur la ferme,
- produit des références robustes et répliquables,

- permet la diffusion via RexAgri, les portraits de pionniers et la cartographie nationale.

Chaque projet lauréat donnera lieu à des livrables techniques, des RexAgri détaillés publiés sur agroecologie.org et

des portraits de pionniers, pour inspirer et guider les agriculteurs dans leur transition agroécologique. Avec la BRF, PADV crée un écosystème de transition vivant et collaboratif, où innovation, recherche et terrain se rencontrent pour construire l'agriculture de demain.

CARTOGRAPHIE NATIONALE DES FERMES PIONNIÈRES

Dans le cadre du projet, 200 fermes pionnières ont été identifiées à travers toute la France, couvrant l'ensemble des filières agricoles. Pour les 100 premières déjà intégrées, un Indice de Régénération évalue l'avancement des pratiques agroécologiques, des portraits sont réalisés ainsi que des RexAgri détaillés pour présenter leurs expériences et trajectoires de transition.

L'ensemble de ces données est accessible via une cartographie interactive et open-source sur agroecologie.org, permettant à tout professionnel de contacter directement les agriculteurs pionniers pour organiser visites, échanges de pratiques ou projets de recherche. Un outil de référence pour rendre visible l'innovation agricole et accélérer la transition agroécologique.



PORTE-VOIX DU MOUVEMENT

A high-angle photograph of a combine harvester working in a vast, golden wheat field. The harvester, which is white with green accents, is positioned on the right side of the frame, moving towards the left. It is leaving a trail of harvested grain behind it. The field is a mix of standing golden wheat and harvested stubble. In the background, there are rolling hills under a clear blue sky with a bright sun in the upper right corner.

Pour éclairer l'écosystème

4.1

DIRIGEANTS DU VIVANT : (RÉ)GÉNÉRONS LES POSSIBLES !

Le Baromètre 2025 : Une photographie inédite du secteur

Un temps fort de l'édition 2025 a été la présentation du baromètre réalisé par l'association pour mesurer l'état d'esprit, les motivations et les freins des acteurs de l'agroécologie. Ce baromètre offre une photographie précise des dynamiques en cours, révélant des tendances structurantes :

MOTIVATIONS

78%

des dirigeants placent la résilience économique et la compétitivité comme **priorités indissociables de la transition agroécologique**

88%

s'engagent **pour la résilience climatique**

80%

s'engagent **pour répondre aux attentes des consommateurs**

Les dirigeants s'engagent dans la transition agroécologique par conviction stratégique, voyant dans l'agroécologie non pas une contrainte, mais une condition indispensable à la résilience et à la compétitivité des modèles agricoles.

FREINS

53%

Manque de soutiens publics et difficulté d'accès

47%

Risque de baisse des rendements et coûts des investissements

45%

Déficit d'harmonisation des indicateurs de performance

Les principaux obstacles sont perçus non pas comme des blocages, mais comme des chantiers collectifs à adresser ensemble.

PERSPECTIVES COLLECTIVES

70%

estiment que la **coopération inter-acteurs est la clé pour accélérer la transition.**

La transition agroécologique est perçue comme un défi collectif, nécessitant une coopération renforcée, mais aussi le partage de bonnes pratiques et le développement d'outils de pilotage communs pour

mesurer et amplifier l'impact des actions sur le terrain.

Ces résultats témoignent d'un mouvement structuré et conscient, où les dirigeants ne subissent pas les transformations, mais les anticipent et les impulsent. Le baromètre confirme que la transition agroécologique est une stratégie durable et partagée, incarnant une évolution profonde des pratiques et des attentes du secteur.

LA SYNTHÈSE DE L'ÉVÉNEMENT



LES PODCASTS



4.2 COMITÉ DES PARTIES PRENANTES

Comment fédérer l'ensemble des acteurs agricoles et agroalimentaires autour d'une ambition aussi structurante que celle des coalitions territoriales ?

Composé des représentants du monde agricole, ce comité consultatif apporte sa diversité d'expertises et la force de ses réseaux pour consolider les outils de pilotage, construire les collaborations, participer aux gouvernances territoriales et renforcer la reconnaissance du projet.

Dans le cadre de ses premiers travaux, le Comité des parties prenantes a coconstruit un tableau commun d'indicateurs d'impacts couvrant toutes les dimensions du projet – des exploitants aux exploitations, des outils aux méthodes, des cultures aux rotations, de la finance à la RSE en passant par les engagements de filières adossées à des paiements pour services environnementaux publics – afin de piloter finement le projet et ses avancées. Au travers de sa constitution et de son fonctionnement, le Comité incarne des valeurs d'ouverture, de transparence et d'ancrage local. Il concrétise ainsi l'ambition des coalitions et joue un rôle clé pour faire de COVALO un projet structurant pour l'avenir de l'agriculture.



4.3

CONFÉRENCE DE PRESSE COVALO

La conférence de presse a marqué un moment clé pour l'association, avec le lancement officiel de la coalition pilote COVALO Hauts-de-France. L'événement a permis de présenter les acteurs de la coalition (agriculteurs, coopératives, filières, financeurs et acteurs publics) ainsi que le Comité des parties prenantes qui accompagne la démarche.

Les interventions de Bertrand Morand (Coopérative U), Jérôme Hary (Tereos), Philippe Touchais (Unéal) et Bruno Ben Saïd (Roquette) ont souligné l'importance de l'Indice de Régénération, outil commun et partagé, de l'accompagnement technique des agriculteurs, individuel et collectif, de l'adaptation des modèles coopératifs et de la sécurisation des approvisionnements. La conférence a également permis de détailler le modèle économique et l'ambition de la coalition qui vise l'embarquement de 1700 agriculteurs du territoire dans la transition agroécologique et la structuration de financements publics et privés.

Au-delà de ces présentations, l'événement a célébré une dynamique collective en marche, résultat de mois de coordination et d'engagement. Il constitue le point de départ de nouvelles perspectives, visant à transformer durablement le monde agricole et à créer de nouvelles opportunités pour l'ensemble des acteurs impliqués.





POUR UNE AGRICULTURE DU vivant

www.agricultureduvivant.org